



Présence Internationale

Rue Lt. Freddy Wampach 23
1200 Bruxelles
Email: pbi-belgium@scarlet.be
http://www.peacebrigades.org
CCP: 000-1668395-92
BNP Fortis: 001-1016453-66

BELGIQUE-BELGIE
P. P.
4800 VERVIERS 1
P 001436

N° 107

Ed. resp. : M. Vasic, Rue Lt. Freddy Wampach 23, 1200 Bruxelles - Bureau de dépôt : Verviers 1 - Envoi non prioritaire à tarif réduit
Abonnement : 7 euros - Cotisation de sympathisant : 10 euros - Cotisation de membre effectif : 13 euros

Editorial

Comme nous vous l'annoncions dans un précédent numéro, le projet de PBI au Népal a cessé ses activités. Cette décision, rendue effective le 1er janvier dernier après presque huit années de présence, fait suite à une relativement longue période d'analyse et d'observation du contexte politique local. A l'origine de la fermeture, on trouve plusieurs raisons. D'une part, dans le contexte politique népalais, les contacts avec les autorités – aspect fondamental de l'accompagnement protecteur – étaient devenus de plus en plus difficiles. D'ailleurs, notre organisation avait toujours plus de mal à maintenir son statut légal sur place. D'autre part, les responsables du projet constataient que plusieurs ONG sur place, nationales et internationales, étaient prêtes à assurer des formations en matière de droits humains et à exercer un important travail de lobbying auprès des autorités et de renforcement des capacités des communautés locales. En outre, un site internet, Nepal Monitor, co-conçu par PBI mais géré et surveillé par une organisation népalaise, permet désormais aux défenseurs des droits humains locaux de faire connaître les violations dont ils sont victimes. La situation des droits humains au Népal demeure en effet tendue et les activistes encore trop souvent inquiétés.

Si PBI quitte le Népal tout en laissant cet outil virtuel qui semble convenir aux défenseurs des droits humains locaux, notre organisation reste bien présente en revanche dans quatre pays d'Amérique latine et en Afrique, plus précisément au Kenya. Sur le continent américain, les projets Mexique, Guatemala, Honduras et Colombie poursuivent leurs activités et continuent à recruter des volontaires pour partir un an comme observateurs sur le terrain. Nous publions d'ailleurs dans ce numéro un appel aux candidats en vue d'une formation spécifique pour les projets Guatemala et Honduras. Nous en profitons aussi pour rappeler les qualités requises ou souhaitables chez un observateur international ainsi que divers aspects du travail de PBI sur le terrain.

Pour le reste, comme à chaque fois dans *Présence internationale*, vous trouverez dans ce numéro quelques informations sur les projets ou les pays dans lesquels PBI est active. Nous vous en souhaitons bonne lecture.

Dans ce numéro...

Mexique

Un pas vers la justice pour Inés Fernández et Valentina Rosendo

Dans l'Isthme de Tehuantepec Page 2

Honduras

Verkiezingen

Page 3

Nepal

Sluiting PBI kantoor

Page 4

Dans le mouvement...

Comment devient-on volontaire au sein d'un projet de PBI ?

Page 5

Une journée type d'un volontaire sur le terrain

Page 6



Mexique

Un pas vers la justice pour Inés Fernández et Valentina Rosendo



Inés Fernández Ortega et Valentina Rosendo Cantú, toutes deux indigènes Me'phaa, ont subi le même sort : en 2002, elles ont été frappées et violées par des soldats mexicains. Depuis, ces deux femmes de l'Etat de Guerrero luttent pour obtenir justice. Douze ans plus tard, elle remportent une importante victoire : le Ministère public ouvre une procédure pénale contre les coupables.

L'arrêt de la Cour interaméricaine pour les droits de l'Homme de 2010 a été déterminant en soumettant le cas aux tribunaux civils, après qu'il soit resté des années à la charge de la justice militaire. Les quatre agresseurs qui avaient été de suite identifiés par les deux femmes, se trouvent actuellement en détention préventive.

Gagner l'accès à la jurisprudence est aussi une victoire symbolique pour toutes les autres femmes qui ont subi ce type de violences, disent les avocats du Centre pour les droits humains Tlachinollan. Il reste toutefois important de protéger ces femmes et tous ceux et celles qui s'engagent pour leurs droits. Comme les collaborateurs et collaboratrices de Tlachinollan sont régulièrement la cible de menaces, PBI accompagne depuis 2003 ce centre qui s'engage pour les droits des indigènes.

Des diplomates européen-ne-s ont rencontré des activistes pour les droits humains dans l'isthme de Tehuantepec

L'équipe de PBI-Mexique de la province de Oaxaca, au sud du pays, a assisté en décembre 2013 à la rencontre entre des diplomates suisses, allemand-e-s et norvégien-ne-s et des défenseurs et défenseuses des droits humains de la région de l'Isthme de Tehuantepec. Le voyage était coordonné par l'organisation partenaire accompagnée par PBI, Código DH.

Le but de ce voyage était, d'une part, d'intensifier le dialogue entre les diplomates et la société civile, et, d'au-

tre part, de faire connaître les conflits régionaux provoqués par divers mégaprojets. Le programme du corps diplomatique comprenait une visite du refuge pour migrants du père Alejandro Solalinde, accompagné par PBI depuis 2010, ainsi qu'une réunion avec les membres de la « Asamblea Popular del Pueblo Juchiteco », indigènes pour la plupart, qui luttent contre divers projets éoliens pour protéger leurs villages et leurs ressources naturelles.

Le parc éolien de l'Isthme de Tehuantepec devra être construit ailleurs

Début 2014, le porte-parole du fonds de pension néerlandais PGGM a annoncé que les sociétés transnationales Marena Renovables ne construiront pas le parc éolien à Barra de Santa Teresa dans la municipalité de San Dionisio del Mar. Le projet, fortement contesté par les communautés locales et qui prévoyait la construction de 132 éoliennes, sera monté ailleurs.

Déjà deux nouveaux emplacements sont envisagés : El Espinal où le processus de consultation est en cours et Juchitan de Saragosse, où la consultation doit commencer. A Juchitan, des membres autochtones zapotèques de l'Assemblée populaire du peuple juchiteco (APPJ) bloquent depuis plus d'un an une route en signe de résistance contre la construction d'un parc éolien prévu par la société espagnole de Gaz naturel Fenosa (GNF).

Néanmoins, cela représente un succès pour le mouvement de résistance de la municipalité de San Dionisio.



Depuis que le maire avait approuvé le projet sans en informer la population, cette dernière a mené un fort mouvement de résistance qui a duré environ un an et demi. La population a, par exemple, occupé la paroisse pendant plus d'un an.

Articles extraits du site web de PBI-Suisse



A m e r i k a

Verkiezingen in Honduras

Zondag 24 november vonden er in Honduras verkiezingen plaats. Met meer dan 35% van de stemmen heeft de conservatieve Juan Orlando Hernández van de regerende Nationale Partij gewonnen. Over het verloop van de verkiezingen zijn de meningen verdeeld.

Rapportages van fraude, intimidatie en geweld

Organisaties zoals Honduras Solidarity Network (HSN) en School of the Americas Watch (SOA Watch) hebben frauduleuze zaken gerapporteerd betreffende het electorale proces. Ook waren zij getuige en slachtoffer van intimidatie en geweld. HSN schrijft in haar voorlopig rapport dat er veel stemmen zijn gekocht voor geld. Medewerkers van verschillende stembureaus zijn aangevallen en hun identiteitsdocumenten werden gestolen. Er werd ook melding gedaan van 50 stembureau-medewerkers die in hun hotel in Paraiso vastgehouden werden door gewapende en gemaskerde mannen. Twee LIBRE activisten werden in de nacht voor de verkiezingen doodgeschoten toen zij naar huis gingen na een training gevolgd te hebben in electorale processen.

OAS en de EU positief gestemd

Het hoofd van de missie van de Organisatie van Amerikaanse staten, Enrique Correa, heeft vertrouwen in de uitslag. Correa zei dat er gestemd werd in vrede en dat de opkomst van 60% van de bevolking hoger was dan bij de vorige verkiezingen in 2009. De EU missie heeft de verkiezingen als goed tot zeer goed bestempeld. De waarnemers verklaren dat het percentage van ongeldige stemmen in de presidentiële verkiezingen op 1,91% ligt. "Transparantie garandeert niet dat er geen fouten gemaakt worden tijdens het proces," aldus Jose Antonio de Gabriel, plaatsvervangend chef van de EU waarnemers. "Maar we zien wel dat het Electorale Tribunaal de wil toont die fouten te corrigeren."

Volgens Leo Gabriel, een Oostenrijkse journalist die als EU-waarnemer ook in Honduras was, waren de verkiezingen net oneerlijk verlopen. Volgens Upside Down World verklaarde hij dat hij zelf heeft gezien hoe stemmen gekocht werden. Veel mediabedrijven zijn in en op handen van de meer rechtse en conservatieve politici van de Nationale Partij en de Liberale



Partij, zodat er in de media veel meer aandacht besteed werd aan die partijen dan aan de oppositie.

Protest

LIBRE aanvaardt de uitslag niet. Op zondag 1 december gingen duizenden aanhangers van LIBRE de straat op om te demonstreren, na de oproep van hun presidentskandidate Xiomara Castro.

LIBRE gaat een officiële klacht indienen en heeft beloofd om in de rechtbanken en in de straten de uitslag aan te vechten. De Anticorruptie Partij, met als kandidaat Salvador Nasrallah, heeft al een klacht ingediend. De winnaar, Hernández, verklaarde dat zijn overwinning legaal is en dat hij hierover niet gaat onderhandelen.

LIBRE telt na de verkiezingen 39 zetels in het Congres, de Nationale Partij 48 zetels, de Liberale Partij 25 en de Anticorruptie Partij 13 zetels. Of deze verkiezingen nu eerlijk of oneerlijk zijn verlopen, het politieke landschap is ten positieve veranderd nu het tweepartijen stelsel verdwenen is. Historisch hadden in Honduras twee politieke partijen, de Nationale Partij en de Liberale Partij, de macht. Nu zullen meer partijen een stem hebben in het congres wat ten goede komt aan de democratie.

Franka van Schaik

Het Honduras project

Vanwege het vele geweld dat dagelijks in Honduras plaatsvindt, wordt het land gezien als één van de gevaarlijkste ter wereld. Er is geen effectief juridisch systeem in het land aanwezig waardoor corruptie en illegale criminele structuren zich kunnen uitbreiden. Mensenrechtenschendingen zijn hierdoor aan de orde van de dag. Vooral sinds de staatsgreep in juni 2009 is het werk van mensenrechtenactivisten steeds moeilijker en gevaarlijker geworden.



Sluiting PBI kantoor, overdracht Nepal Monitor aan lokale organisatie

Na een periode van acht jaar zullen de activiteiten van Peace Brigades International (PBI) in Nepal worden gestaakt. Op 1 januari 2014 jl. is het PBI Kantoor in Kathmandu gesloten en binnen enkele maanden zal ook het door PBI opgezette Nepal Monitor project overgedragen worden aan een lokale organisatie.



Nepal Monitor

Nepal Monitor is een website die lokale organisaties wil alert maken voor mensenrechtenschendingen en veiligheidsincidenten in hun directe omgeving. De website wil ook iedereen in staat stellen om informatie betreffende dergelijke schendingen en incidenten onder de aandacht te brengen van lokale, nationale en internationale organisaties (zie <https://nepalmonitor.org>).

Einde aanwezigheid PBI in Nepal

De beslissing om de aanwezigheid en de activiteiten van PBI in Nepal te beëindigen is gebaseerd op verschillende gronden. In de laatste jaren is het steeds moeilijker geworden voor PBI om in Nepal de traditionele werkwijze van beschermende begeleiding te gebruiken, waaronder vergaderingen met lokale autoriteiten. Daarnaast is het steeds moeilijker geworden om een legale status in het land te behouden. Ook is PBI van mening dat andere nationale en internationale organisaties in Nepal voldoende in staat zijn om de door PBI geboden taken inzake veiligheidstrainingen en risicoanalyse, capaciteitsopbouw en lobby en advocacy-werkzaamheden uit te voeren.

Overdracht aan lokale organisatie

Vanuit de Nepalese gemeenschap van mensenrechtenverdedigers heeft PBI de positieve terugkoppeling gekregen dat Nepal Monitor aan de verwachtingen voldoet en er inderdaad in slaagt om individuen en lokale organisaties beter in staat te stellen om adequaat op mensenrechtenschendingen en veiligheidsincidenten te reageren, en om hun eigen veiligheidssituatie beter te kunnen analyseren. De intentie om Nepal Monitor over te dragen aan een lokale organisatie is in lijn met het beleid van PBI inzake capaciteitsopbouw op lokaal niveau en het bieden van ondersteuning bij het analyseren en beoordelen van veiligheidsrisico's. De over-

dracht van Nepal Monitor zal medio juli 2014 afgerond worden en de verwachting is dat dit instrument op duurzame wijze verder wordt uitgebouwd ter ondersteuning van de Nepalese gemeenschap van mensenrechtenverdedigers.

Uw steun

Wij danken u hartelijk voor uw steun in de afgelopen jaren aan ons werk in Nepal. Wij vragen u om de mensenrechtensituatie in Nepal te blijven volgen en om het belangrijke werk van de Nepalese mensenrechtenverdedigers internationaal onder de aandacht te blijven houden. De mensenrechtensituatie in Nepal is nog steeds onzeker en 2013 heeft zelfs een achteruitgang laten zien vanwege de verharde opstelling jegens mensenrechtenverdedigers door autoriteiten, een verdere verzwakking van de voorgenomen instelling



van een Waarheids- en Verzoeningscommissie, alsmede de onzekere politieke situatie in het land. Wij hopen dat u ook mede middels de Nepal Monitor de mensenrechtensituatie blijft volgen, zodoende helpt u ons om virtueel in Nepal aanwezig te blijven en ondersteunt u ons om permanent de mensenrechtensituatie in Nepal onder de aandacht te brengen.

Artikel van PBI-Nederland



Comment devient-on volontaire au sein d'un projet de PBI ?

Régulièrement, les différents projets de PBI proposent des formations aux candidat(e)s volontaires avant d'être sélectionné(e)s pour un contrat d'un an sur le terrain. Comme le projet Guatemala vient d'en annoncer une qui se fera en Belgique en juin prochain, découvrons les critères de sélection et le type de contrat que propose PBI aux candidat(e)s retenu(e)s ! Il va de soi que la procédure de recrutement est semblable pour les autres projets.

Critères de sélection requis

- Avoir un bon niveau d'espagnol (parlé, écrit et lu).
- Avoir une expérience de travail pour des ONG œuvrant dans le domaine des droits humains ou du développement ou pour des organismes communautaires, sociaux ou citoyens.
- Être en mesure de s'engager pour une période d'au moins 12 mois sur le terrain.
- Être en mesure de travailler selon les principes d'impartialité, de non-violence et de non-ingérence.
- Être en mesure de travailler dans une structure horizontale ayant un processus décisionnel basé sur le consensus.
- Avoir une motivation claire à travailler sur le terrain pour PBI.
- Avoir une expérience de travail en équipe et de vie de groupe, notamment dans des situations de stress élevé.
- Avoir des compétences de base en informatique (traitement de texte, courrier électronique, bases de données, ...)
- Être en mesure de participer au processus de formation et de sélection du projet.
- Fournir deux référents capables de rendre compte de vos capacités professionnelles et personnelles (par exemple, qui vous connaissent dans le cadre d'un travail rémunéré ou bénévole dans une association, une ONG, un programme d'études...).

Critères de sélection souhaitables

- Avoir des connaissances de l'histoire du Guatemala et de la situation actuelle.
- Avoir une expérience de travail impliquant des tâches de liaison avec les autorités, la participation à une campagne, des responsabilités en lien avec la communication, la négociation, le plaidoyer, ...
- Être doté de bonnes capacités d'analyse politique.
- Avoir une bonne connaissance des droits humains.
- Avoir une expérience de travail dans le domaine de la recherche et de la gestion de l'information.
- Avoir une expérience de travail dans un organisme ayant un processus décisionnel basé sur le consensus.
- Avoir une expérience de travail avec PBI, par exemple dans le groupe national de PBI où le volontaire réside.

- Avoir de préférence au moins 25 ans (pour des raisons de maturité et de responsabilité).
- En raison des caractéristiques spécifiques à une expérience de terrain avec PBI, il est fondamental que les candidats soient des gens capables d'interagir de manière positive avec les autres ; en mesure de communiquer avec assurance ; capables de s'adapter à différents contextes (tels que requis par la situation politique et sociale du pays dans lequel ils sont déployés, en accord avec le mandat et les principes de PBI) ; outillés de stratégies de gestion du stress ; dotés d'un haut degré de conscience de soi, de flexibilité et d'ouverture, et dotés d'une grande capacité de travail.

Ce que PBI offre aux candidat(e)s sélectionnés

- Une formation spécialisée, basée sur plus de 25 ans d'expérience dans le développement d'une méthodologie d'accompagnement international.
- Une expérience de bénévolat dans un organisme reconnu à l'échelle internationale dans le domaine des droits de la personne.
- Les dépenses suivantes seront couvertes : les vols aller et retour, le logement, la nourriture et une assurance médicale, ainsi qu'un peu d'argent de poche pour les dépenses personnelles et une prime de rapatriement à la fin de l'engagement.

Processus pour devenir volontaire de terrain

- Après acceptation des demandes, les candidat(e)s seront invité(e)s à participer à une semaine de formation et de sélection. La décision finale concernant la sélection des volontaires sera prise après la semaine de formation et sera communiquée individuellement aux candidats.
- L'intégration dans l'équipe n'est pas toujours immédiate après la semaine de formation et de sélection, et les volontaires sélectionnés sont invités à se tenir informés de l'état de la situation sur le terrain pendant la période précédant leur arrivée.
- À leur arrivée sur le terrain, les volontaires participeront à une période de deux semaines d'orientation. Le processus de formation et de sélection se poursuivra ainsi au sein de l'équipe sur le terrain, avec une période d'évaluation au cours des deux premiers mois sur place avec les autres volontaires.

Les projets Guatemala et Honduras cherchent des volontaires

Si vous êtes tenté(e) par une mission d'un an au Guatemala ou au Honduras en tant qu'observateur international, sans doute serez-vous intéressé(e) de savoir que ces deux projets cherchent actuellement des candidat(e)s. Pour le Guatemala, la semaine intensive de préparation aura lieu fin juin 2014 en Belgique, celle pour le Honduras se fera début juillet en un pays non encore déterminé. Pour recevoir plus d'informations, vous pouvez d'abord contacter le groupe national. De même si vous êtes davantage attiré(e) par un autre projet de PBI. Suite à cette semaine de formation, les candidats sélectionnés partiront sur le terrain à l'automne 2014 ou en 2015 selon leurs disponibilités et selon les besoins du projet.



Une journée type d'un volontaire sur le terrain

Il y a quelques années, Owen Campbell, un volontaire originaire du Québec, s'est amusé à rendre compte de son expérience en décrivant une journée type au sein de l'équipe du Guatemala. Sa description nous permet de nous faire une idée plus précise des diverses tâches que tout volontaire est amené à assumer sur le terrain, des plus communes aux plus spécifiques.

- 7 h 30 – Le téléphone sonne : c'est à mon tour de répondre aux appels et courriels, ainsi que d'accueillir d'éventuels visiteurs. Je me précipite vers le téléphone. C'est Jorge, une des personnes que nous accompagnons. Il veut nous rencontrer d'urgence à midi. Je prends note du lieu et de l'heure de la rencontre.
- 8 h 30 – Après le petit-déjeuner, je vais au bureau, allume l'ordinateur, vérifie s'il y a des courriels importants, imprime les communiqués de presse que des organisations nous ont envoyés pour que le reste de l'équipe les lise. Nous devons nous tenir au courant de ce qui se passe.
- 9 h 15 – On frappe à la porte : c'est le ramassage des ordures (également une de mes tâches ce matin !).
- 9 h 30 – La plupart de mes camarades sont déjà debout. Certains sont sortis pour accompagner quelqu'un. Mon travail, en tant que responsable des appels téléphoniques ce matin, est de leur téléphoner pour savoir comment se déroule leur accompagnement. Tout va bien, me disent-ils. Ils devraient être revenus à l'heure du souper.
- 9 h 45 – Réunion d'urgence pour parler de l'appel de Jorge. Nous décidons que Nadia et Kike (deux de nos volontaires) iront au rendez-vous ; puis, je demande à quelqu'un de me remplacer à mon poste puisque le responsable des appels doit nettoyer le salon le mardi matin !
- 13 h – Un peu de temps libre après le nettoyage : je décide de lire mes courriels, d'écrire à mes parents et de terminer un rapport sur une rencontre que j'ai eue avec le chef de la police d'un petit village (où nous nous sommes présentés comme des volontaires PBI et avons discuté de ce que nous faisons dans les environs). Puis j'imprime le rapport et le range dans un dossier pour que le reste de l'équipe puisse le lire.
- 14 h 30 – Je vérifie mes courriels et appelle la personne que nous avons invitée à souper afin de confirmer sa présence. Cette personne travaille pour une ONG reconnue qui donne des conseils juridiques aux militants des droits humains. Chaque semaine, nous essayons d'avoir au moins un ou deux invités à manger. Ces repas nous permettent d'obtenir différents points de vue sur la situation au Guatemala et de maintenir de bonnes relations avec les organisations qui font partie du mouvement social.
- 15 h – Un autre volontaire et moi-même enfilons nos vestes PBI pour aller rendre visite aux bureaux de différentes

organisations que nous accompagnons (nous sommes toujours deux volontaires lors des accompagnements). L'objectif est de garder le contact, d'évaluer la situation du point de vue de la sécurité et d'assurer une présence internationale dans leurs bureaux.

- 17 h 30 – Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons pour manger une crème glacée sur la place centrale de Guatemala Ciudad, une pause bien méritée, et je suis soulagé de voir que c'est au tour de mon coéquipier de rédiger le compte rendu de nos visites du jour.
- 18 h – Nous revenons à la maison juste à temps pour accueillir Jacques et Maria qui sont de retour de leur tournée de trois jours avec Eloyda qui allait donner des ateliers d'information sur les effets de l'exploitation minière sur le lac près duquel elle vit.
- 19 h 30 – 21 h – Notre invitée arrive et je descends pour l'accueillir et discuter avec elle, tout comme le reste de l'équipe. Nous mangeons tous ensemble un repas délicieux, écoutons les points de vue de notre invitée sur le nouveau gouvernement, en apprenons plus sur son travail et ne nous privons pas de quelques fous rires.
- 21 h 30 – Après que le volontaire chargé de la corvée du repas a fini la vaisselle, nous assistons à une réunion d'équipe pour que Nadia et Kike nous racontent leur rendez-vous avec Jorge. Il en ressort que Jorge sollicite notre accompagnement pour aller dans l'ouest du Guatemala où il rencontrera des communautés qui travaillent avec son organisation.
- Nous discutons de la sécurité : Avons-nous déjà travaillé dans cette région ? Jorge a-t-il été l'objet de menaces récemment ? Des volontaires sont-ils disponibles pour cette mission ? Après cette discussion, nous sommes tous d'accord : nous accompagnerons Jorge.
- Les prochains volontaires sur la liste d'accompagnement sont moi-même et une nouvelle recrue. Je n'avais aucun accompagnement prévu cette semaine et je suis heureux de cet imprévu qui me permettra de sortir de la capitale.
- 22 h 30 – Je fais mon sac pour être prêt à partir demain avec Jorge. En tant que « vétéran », je m'occupe de mettre à jour la liste des personnes à contacter en cas d'urgence.
- 23 h – Il y a un match de foot à la télé. Comme l'équipe de Kike joue, nous nous asseyons pour regarder le match quelques instants en sa compagnie.
- 23 h 30 – Bonne nuit !



Owen Campbell

